

Mort aux vaches !

Nous, éleveurs, faisons régulièrement face à des épizooties : peste aviaire (depuis 2006), IBR, peste porcine, ESB, fièvre aphteuse... (constatons des analogies troublantes avec la gestion de la pandémie de COVID !).

Les schémas sont les mêmes.

Ces maladies, nouvelles sur le territoire métropolitain, car souvent amenées par le transport d'animaux lié au commerce international, sont assorties dans la précipitation d'un cortège de mesures sanitaires, plus ou moins ubuesque, souvent dicté par la peur, mais surtout par les impératifs de ce même commerce international.

Aujourd'hui, c'est la **dermatose nodulaire bovine, maladie qui ne touche que les bovins et n'est pas contagieuse ni entre bovins puisque c'est une maladie vectorielle, ni à l'homme**.

Les tableaux cliniques connus à ce jour ne sont pas plus alarmants que ceux d'autres maladies, qui pourtant ne sont pas réglementées. Mais pour la dermatose nodulaire bovine, les services de l'Etat n'ont qu'une seule stratégie : l'abattage total des animaux.

Aujourd'hui, près de 4 000 vaches en bonne santé ont été tuées à la seule fin de préserver – temporairement ? - pour la France la possibilité d'export de bovins. Abattage en hiver, alors que les vecteurs de la maladie ne sont plus actifs ; y compris des troupeaux vaccinés depuis plus d'un mois (alors que la durée d'incubation de la maladie est officiellement de 35 jours maximum).

Nous exprimons notre soutien aux éleveurs dont les vaches, veaux, taureaux en santé ont été abattus et victimes de cette politique sanitaire.

Si l'on se fie à l'expérience que nous avons eue de la FCO, et aux données épidémiologiques provenant des pays où la maladie est endémique, imaginer éradiquer cette maladie virale est un leurre, et ceux qui imposent une telle politique forment des vœux pieux, à moins d'être des menteurs, et des cyniques.

L'accord avec le MERCOSUR, en passe d'être ratifié, a été surnommé « *cars against cows* » (des bovins d'Amérique du Sud contre des voitures de l'Union Européenne). Mais bien sûr, cela n'a rien à voir avec notre problématique.

Aujourd'hui on monte en épingle le « bien être animal » pour lequel on impose encore plus de normes aux éleveurs et qui sert même d'alibi à l'abattage des troupeaux ; et dans les discours, « l'autonomie alimentaire » (ne doutant de rien, l'Etat a même lancé le 8 décembre 2025 une consultation nommée « reconquérir notre souveraineté alimentaire ») ; alors comment justifier ce massacre des animaux au simple motif de conserver un avantage commercial ?

Contre les paysans qui résistent, défendent leurs vies, leurs troupeaux, la souveraineté alimentaire du pays, l'Etat envoie, chars, lacrymogènes, grenades assourdissantes, CRS, hélicoptères. Un tel Etat est un déni de démocratie, un précurseur fascisant qui nous fait craindre des heures bien sombres. **Nous demandons à l'Etat de revenir à l'intelligence et à la raison.**

Nous exigeons l'arrêt de l'abattage total des troupeaux, et le déclassement au niveau européen de la dermatose nodulaire bovine comme maladie réglementée de catégorie A.

Nous exigeons un changement radical de la politique sanitaire, pour qu'elle donne priorité au vivant (nos animaux, nous, éleveurs et éleveuses, les consommateurs) sur le commerce international.

Nous demandons à l'Etat de mettre ses actes en cohérence avec ses paroles, et de sortir du dogme du libre échange qui empêche la relocalisation de notre agriculture, engendre d'immenses dégâts environnementaux, et impose ces politiques sanitaires.

Aujourd'hui, dans un monde ouvert, les échanges internationaux intenses font voyager de nombreux virus, bactéries, parasites, qui trouvent parfois des conditions favorables à leur émergence. Le fait que nos animaux aient la possibilité de s'immuniser naturellement contre de nouvelles maladies est une chance.

Interdire toute possibilité d'adaptation au vivant, là est le vrai danger !

Pour développer une immunité, il faut être en contact avec la maladie, voire tomber malade. Et en territoire naïf, la première infestation peut entraîner une forte morbidité, mais comme pour la dermatose nodulaire bovine, les animaux peuvent être soignés. C'est le travail de chaque éleveur de gérer ce risque, pour son troupeau. De plus, la vaccination systématique interdit la mise en place de troupeaux sentinelles et toute étude épidémiologique. **Nous demandons que soit respectée la liberté des éleveurs en matière de soins à leurs animaux, en particulier en ce qui concerne la vaccination.**

L'immunité naturelle est la plus efficace, et transmissible aux descendants, alors que l'immunité vaccinale est temporaire. De plus, l'usage d'un vaccin vivant même atténué, en plus des effets secondaires, peut potentiellement entraîner des recombinaisons avec la souche sauvage, et rendre le virus plus (ou moins) pathogène.

Nous demandons que soient menées des recherches et des études épidémiologiques, pour comprendre ces nouvelles maladies, comment développer l'immunité de fond de nos troupeaux, et les rendre plus résilients dans ce contexte de dérèglement climatique et de brassage mondialisé.

Nous appelons à la résistance. Vous ne tuerez pas nos vaches !

ELIOSE
Association d'éleveurs.euses
pour une vision globale de la santé sur nos élevages
janvier 2026

Sources :

<https://academie-veterinaire.fr/actualites/dermatose-nodulaire-contagieuse-une-situation-epidemiologique-sous-surveillance-rapprochee.html>

<https://agriculture.gouv.fr/thematiques/sante-protection-des-animaux>

<https://www.giezoneverte.com/dermatose-nodulaire-bovine.htm>

<https://www.giezoneverte.com/fichiers/la-panse-liberee-102681-332.pdf>

<https://www.plateforme-esa.fr/fr/mots-cles-note/dermatose-nodulaire-contagieuse-dnc>

<https://www.woah.org/app/uploads/2022/09/faq-lsd-faired-v2-4forpublication.pdf>